

# Cahier de diagnostic sensible et des usages



**Résultats des enquêtes de terrain**  
Démarche participative « CSPM ensemble »  
Octobre 2023



# Sommaire

<b>Chapitre 1 : Préambule</b>	<b>3</b>
L'essentiel en bref	3
Approche méthodologique	4
<b>Chapitre 2 : Échantillon</b>	<b>5</b>
Profils socio-démographiques et mobilitaires	5
Usages du secteur	6
Grands constats	7
<b>Chapitre 3 : Diagnostic sensible et des usages</b>	<b>8</b>
Lieux aimés et évités	8
Mondes et limites	9
Itinéraires habituels	10
Ratio transit-séjour	11
Portes d'entrée et de sortie	12
Attracteurs	13
Typologies d'usage	14
Boucles de promenade	15
<b>Chapitre 4 : Synthèse</b>	<b>16</b>

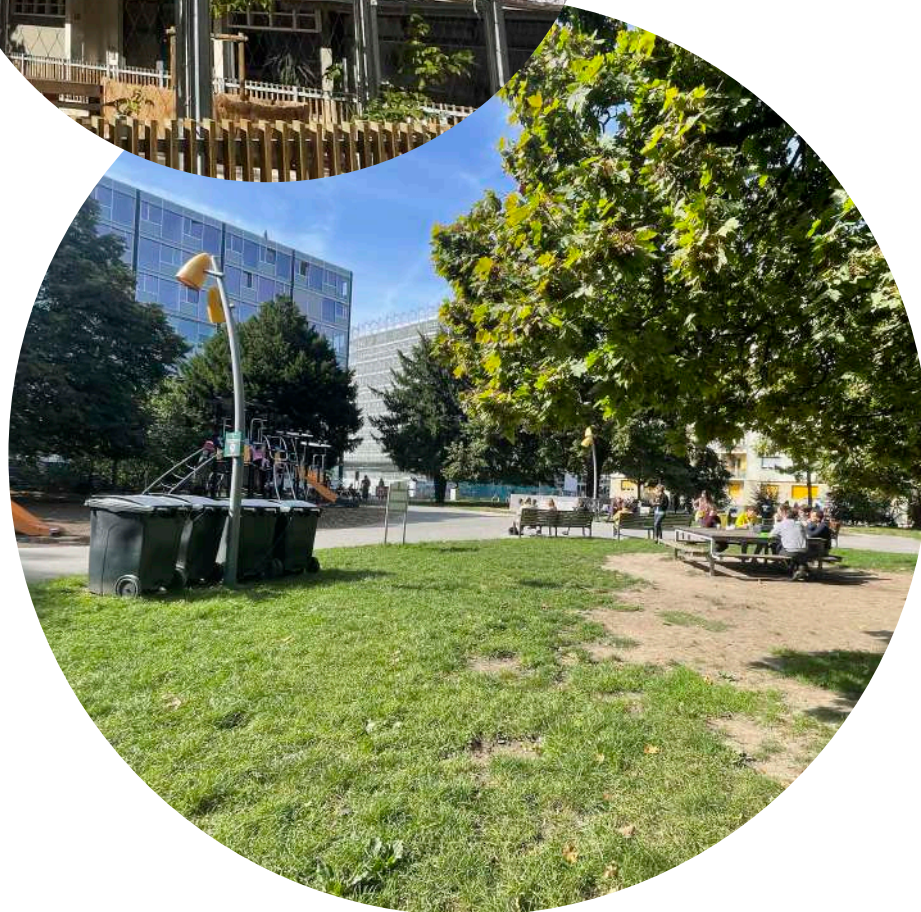


## L'essentiel en bref

L'élaboration de ce cahier de diagnostic sensible et des usages s'inscrit dans le cadre du projet du Centre des sciences physiques et mathématiques (CSPM) de l'Université de Genève et de la démarche participative qui lui est associée. Réalisé sous la forme d'enquêtes de terrain les mercredi 4, jeudi 5 et samedi 7 octobre 2023, ce diagnostic a eu pour objectif d'appréhender les perceptions, représentations et pratiques actuelles qui se déploient au sein du secteur par type d'utilisateur/trice du quartier (habitant-es, communauté universitaire, transitant-es, etc.). Ces enquêtes ont permis en outre d'établir un profilage sociodémographique et mobilitaire de ces mêmes utilisateurs/trices.

**L'enquête a permis de sonder 161 utilisateurs/trices du secteur.** Elle s'est organisée autour de 8 méthodes interactionnelles complétées par des observations participantes. Les méthodes des lieux aimés/évités et celle des mondes et limites se sont attachées à la récolte des perceptions du site. Les méthodes de transits et séjours, des itinéraires habituels, ainsi que des portes d'entrée et de sortie ont, quant à elles, permis d'analyser les pratiques de déplacement (flux) au sein du secteur étudié. Les méthodes des attracteurs et des fréquences et typologies d'usage se sont attachées à l'analyse des pratiques et des usages actuels. Finalement, la méthode des boucles de promenade a permis d'apporter une dimension plus prospective quant à des itinéraires rêvés de mobilité active de part et d'autre du secteur. Un recensement des perles (les phrases les plus représentatives des enjeux) a été effectué à partir de micro-trottoirs. Elles viennent compléter l'analyse de chaque carte.

In fine, ce diagnostic s'est également présenté comme une occasion d'informer la population quant aux grandes intentions du projet et d'élaborer une première liste du Groupe de suivi par la récolte des coordonnées des personnes intéressées à participer à la démarche.



# Approche méthodologique

Carte des itinéraires habituels

Elle permet de comprendre les stratégies de déplacement au sein du secteur en fonction du mode choisi, tout en mettant en évidence les stratégies de *stopover* (escale), de latéralisation et de micro-séjour.

Carte des boucles de promenade

Elle permet d'identifier les promenades rêvées au sein du quartier ainsi que les aménagements que les interviewé-es souhaiteraient voir créer pour ponctuer ces boucles.

Carte des lieux aimés et évités

Elle permet d'identifier les lieux utilisés ou non par les utilisateurs/trices du quartier, ainsi que les perceptions positives ou négatives associées à chaque espace.

Carte des portes d'entrée et de sortie

Elle permet de déterminer quelles sont les portes d'entrée et de sortie du périmètre universitaire les plus utilisées par les utilisateurs/trices et de mesurer l'indice de bifacialité pour chacune des portes.

Carte des attracteurs

Elle fait ressortir la fréquentation des points d'intérêt aux alentours du site relatant des possibilités d'activité au sein du quartier (densité d'activité et natures de ces activités).

Carte des transits et séjours

Elle permet d'identifier les stratégies de déplacement (transit) et de séjour au sein du quartier en fonction des divers sous-espaces qui le composent. Cette méthode permet de mesurer le degré de fluidité des déplacements et le degré de rétention des espaces.

Carte des mondes et des limites

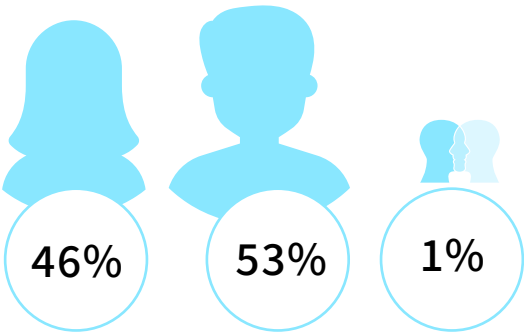
Elle met en évidence les mondes et leurs frontières : ceux aux identités et aux ambiances bien définies (ancrage dans la carte mentale) ou à l'inverse, les mondes dont l'identité est moins évidente et leurs limites, diffuses.

Carte des typologies d'usage

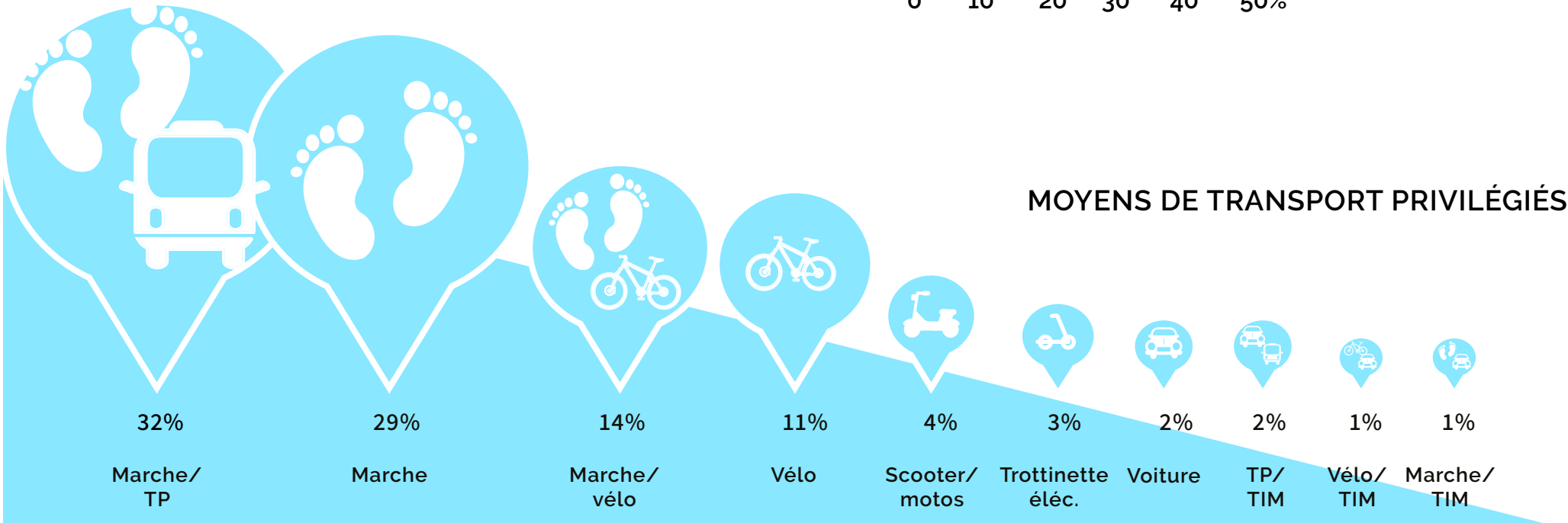
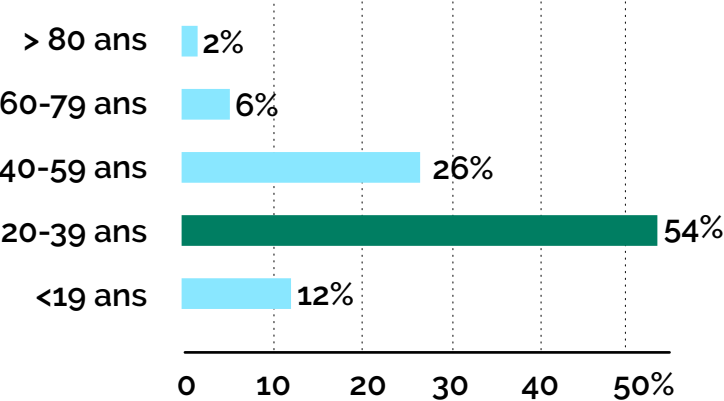
Elle permet de mettre en évidence la diversité des usages du secteur. Il s'agit de mettre en lumière les lieux propices à effectuer différentes activités en milieu urbain et analyser leur intensité d'usage.

# Profils socio-démographiques et mobilitaires

## GENRES



## ÂGES



## Usages du secteur

### FRÉQUENCE DE VISITE

5-7 fois par semaine 91%

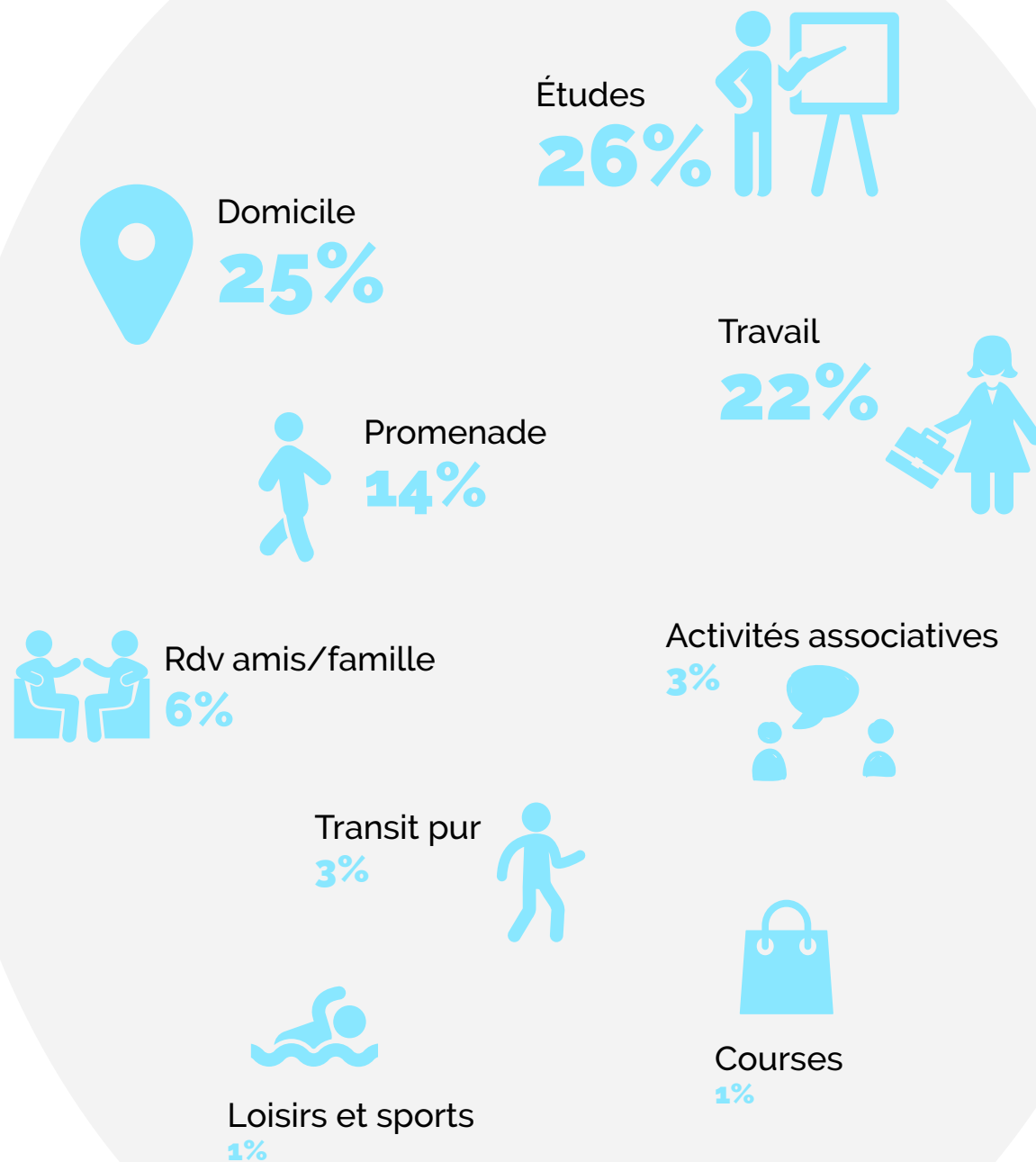
1-2 fois par semaine 4%

2-3 fois par mois 2%

1 fois par mois 1%

Plus rarement 2%

### MOTIFS DE VISITE





## Grands constats

L'**échantillon total est de 161 répondant-es** avec une part légèrement plus importante d'hommes que de femmes.

Sans surprise, la **classe d'âge** des jeunes actif-ves est fortement représentée ainsi que celle des actif-ves de 40 à 59 ans. Un constat qui s'explique en raison de la composante universitaire importante du secteur et des nombreuses activités qu'il concentre. L'échantillon comprend également 8 % de retraité-es (plus de 60 ans) et 12% d'adolescent-es (moins de 19 ans).

En matière d'**habitudes modales**, la grande majorité sont des marcheur-euses exclusif-ves ou combinant la marche avec l'utilisation des transports publics. Ce constat peut se lire de deux façons. Cela signifie d'une part que le secteur est déjà bien équipé du point de vue des itinéraires piétons (cheminements, accès, traversées). D'autre part, qu'il existe au sein du secteur un nombre important "d'ancré-es dans la proximité", soit des personnes réalisant la plupart de leurs activités du quotidien (course, promenades, loisirs, etc.) au sein même de leur quartier. On trouve ensuite une part conséquente de personnes utilisant les modes actifs (marche et vélo ou vélo exclusivement). Quant aux utilisateurs/trices de transports individuels motorisés (voiture, scooter), ils/elles ne représentent que 6% de notre échantillon.

En termes de **motifs de visite du secteur**, les personnes interrogées le fréquentent avant tout pour les études et le travail. Un nombre important de personnes y habitent également. Un constat qui assoit la forte mixité fonctionnelle du secteur étudié. Vient ensuite le motif de la promenade qui représente 14% de notre échantillon. Notons que ce motif est quasi systématiquement associé à un deuxième motif tel que le travail, les études ou les rendez-vous avec les amis / famille. Un constat qui met en évidence l'existence d'un potentiel

de chaînage entre la promenade et les autres motifs de déplacement, ce qui dénote d'une qualité relative des espaces ouverts et de certains espaces-rues. Toutefois, ce constat indique aussi que la promenade n'est pas un motif en soi mais un motif secondaire de déplacement. Dès lors, l'un des enjeux du projet sera de faire de la promenade un véritable motif « à destination » (travail sur l'attractivité et la qualité des boucles cheminatoires de part et d'autre du futur CSMP). On constate finalement l'existence d'une faible part de motifs liés à des sociabilités, des achats, des activités associatives et des activités de loisir et de sport.

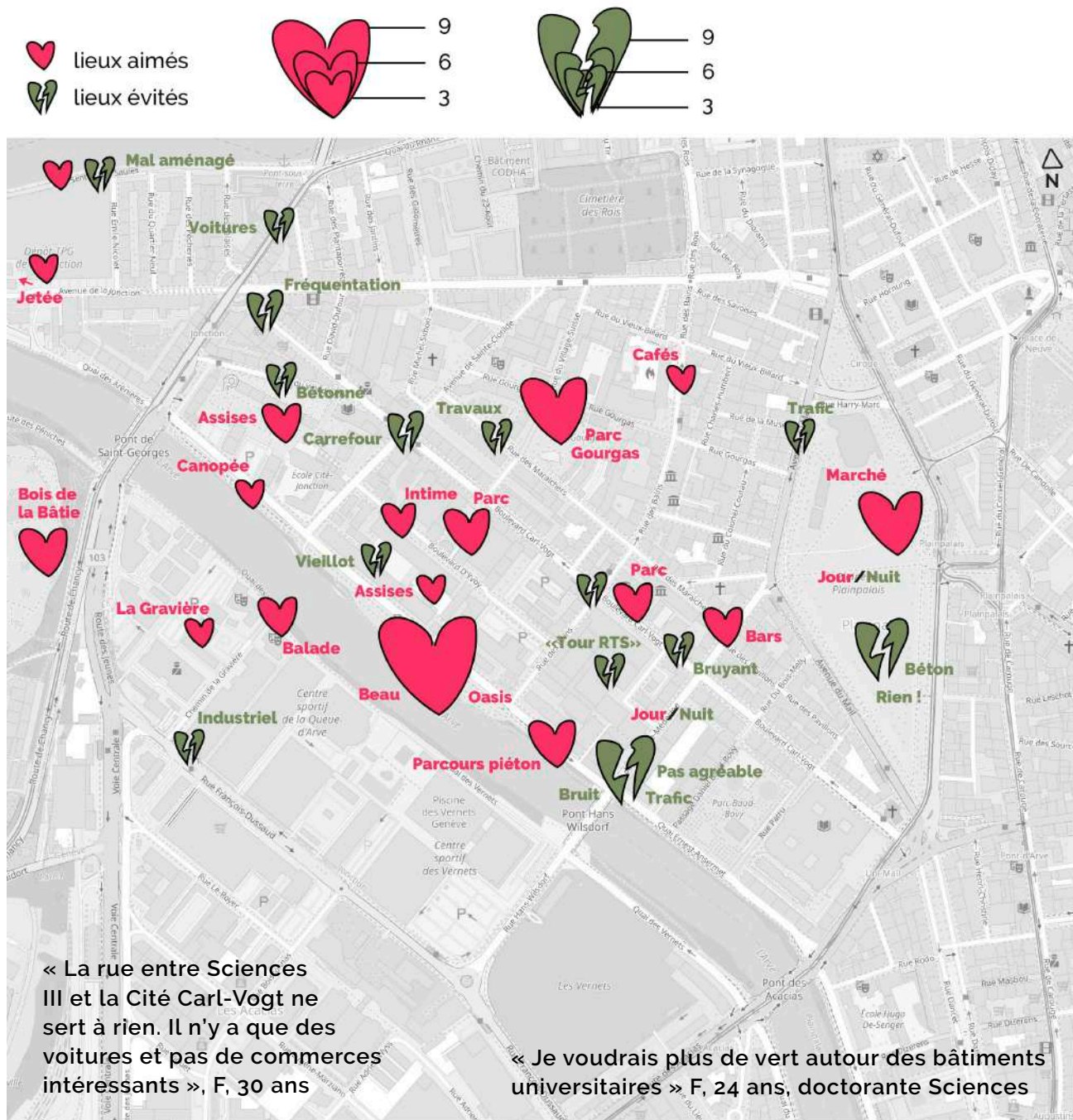
Finalement, et en termes de **fréquence d'usage**, la très grande majorité des interviewé-es fréquente le quartier tous les jours ou 5 fois par semaine. Rares sont les utilisateur/trices occasionnelles, mettant en évidence une fréquentation fortement endogène du quartier (personnes qui y habitent ou y travaillent).





**N = 19**

La carte des lieux aimés et évités est à la fois indicatrice des perceptions négatives ou positives de certains attracteurs à proximité du site du CSPM mais aussi des aménagements existants dans ses abords. On observe une tendance générale à associer les lieux aimés à des espaces verts ainsi qu'à des espaces propices aux sociabilités, aux rencontres, à la contemplation et à la flânerie. Les lieux aimés sont aussi ceux qui sont aménagés et bien équipés pour la promenade (canopée, assises, etc.). Ainsi, aux abords directs du futur CSMP, le parc du quai Ernest-Ansermet et le parc Gourgass sont les deux espaces verts qui ressortent le plus positivement dans la carte mentale des utilisateurs/trices. Les deux squares attenants au Boulevard d'Yvoy sont également cités comme des poches de respiration favorisant le délassement et l'intimité. À l'inverse, certains axes de circulation qui entourent le site du futur CSPM sont évités et/ou mal aimés. C'est le cas principalement du boulevard Carl-Vogt et, dans une moindre mesure, de la rue de l'École-de-Médecine. Tous deux génèrent du bruit et une circulation automobile importante. De plus, ces rues présentent des lacunes en termes de cohabitation entre les modes. Le vocabulaire routier de ces axes est également déploré, les utilisateurs/trices soulignant un manque d'aménagements favorisant le ralentissements des véhicules et la flânerie piétonne.





« Les jeunes étudiant-es dans le quartier... ça amène de la vie ! » F, 86 ans, habitante

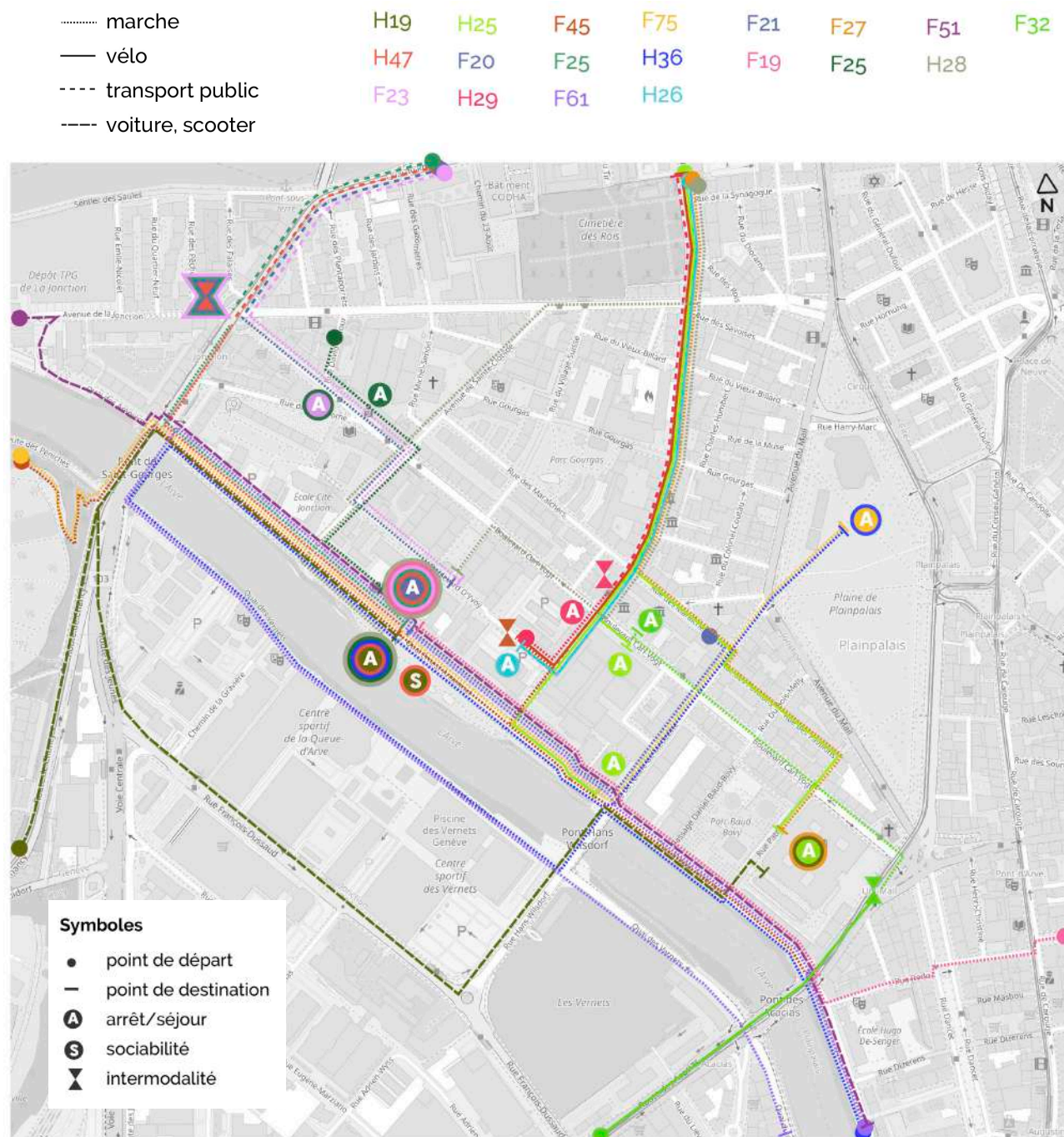




# Itinéraires habituels

N = 19

La carte des itinéraires habituels fait ressortir une préférence à emprunter le quai Ernest-Ansermet lors des déplacements au sein du périmètre étudié, en particulier s'agissant des déplacements piétons. Les répondants privilégient cet itinéraire en raison de son caractère apaisant et végétalisé mais aussi parce qu'il permet de se connecter avec le parc du quai Ernest-Ansermet. Concernant les déplacements à vélo, la rue des Bains constitue l'itinéraire privilégié en raison d'une circulation jugée moins importante qu'ailleurs et des aménagements cyclables continus. Il est frappant de constater à quel point le Boulevard Carl-Vogt fait l'objet de stratégies d'évitement en termes de déplacement et ce, quel que soit le mode utilisé. En effet, plusieurs adjectifs ont été utilisés pour décrire Carl-Vogt comme itinéraire non désirable : chaotique, brouillon, circulé, bruyant, dangereux. Les personnes interrogées vont donc privilégier des itinéraires alternatifs en passant tantôt par la rue des Maraîchers à l'est ou le Boulevard d'Yvoy à l'ouest.

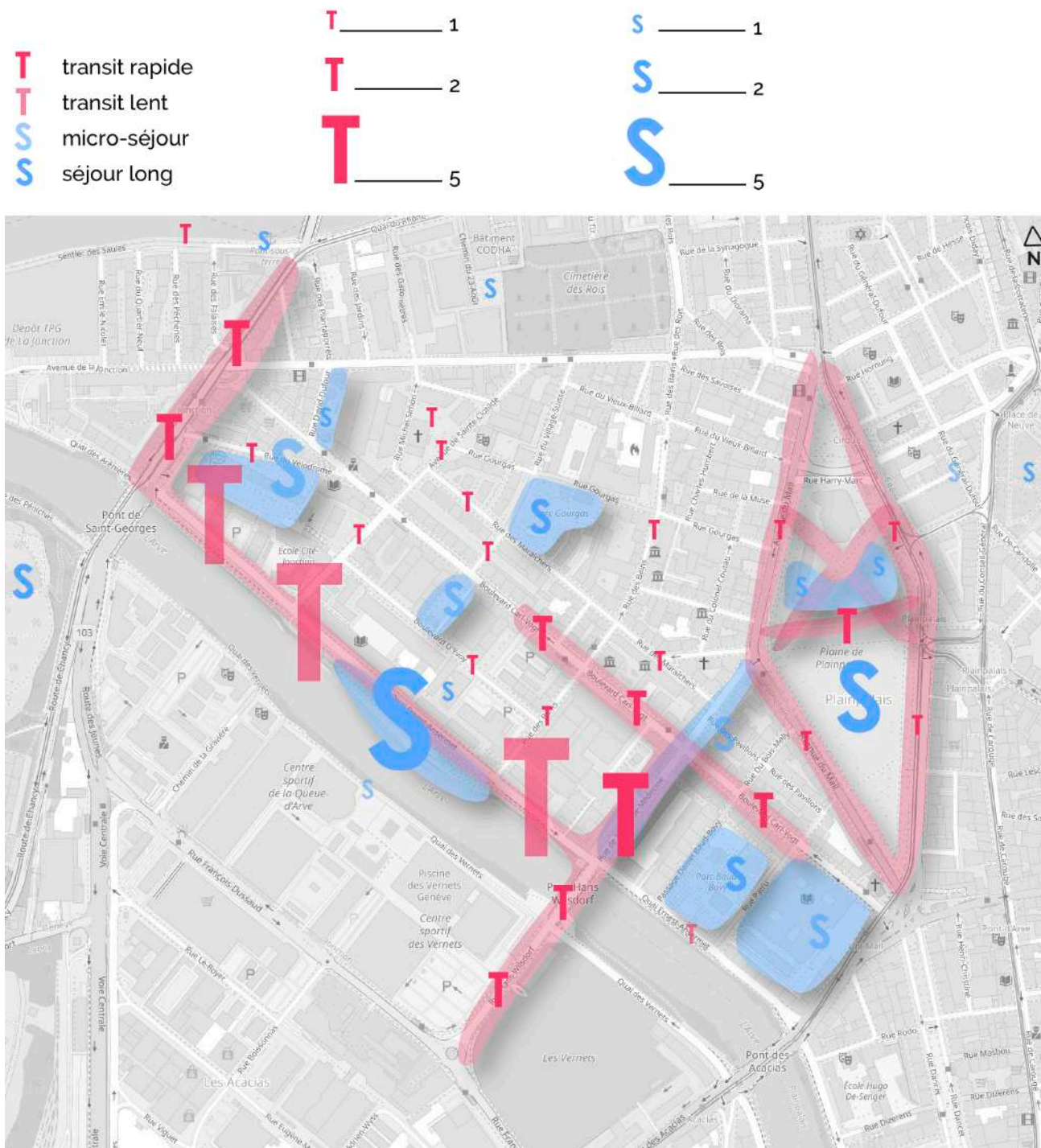




# Ratio transit-séjour

N = 20

À l'image des itinéraires habituels, la carte du ratio transit-séjour fait, sans surprise, ressortir une prédominance du transit sur le pourtour du périmètre universitaire. Si le transit est rapide le long de Carl-Vogt, de la rue de l'École-de-Médecine et de la rue des Deux-Ponts, le rythme ralentit à hauteur du quai Ernest-Ansermet, axe plus propice, de par son aménagement apaisé et sa végétalisation, à de la flânerie et des latéralisations (parc et vues). On constate en parallèle l'existence de poches de séjour à l'intérieur et de part et d'autre du périmètre universitaire. Ces poches sont néanmoins peu nombreuses comparativement aux zones dévolues au transit. Elles sont de deux natures : les poches propices à des séjours longs, principalement situées dans les grands espaces publics et verts (parc du quai Ernest-Ansermet, Plaine de Plainpalais, Parc Gourgass, Bois de la Bâtie) et des poches propices à des micro-séjours tels que les squares de Sainte-Clotilde et d'Yvoy, les places du Vélodrome et David-Dufour ou encore le parc Baud-Bovy. Bien que l'on puisse observer que le secteur dispose d'ores et déjà d'un potentiel intéressant en termes de lieux de séjour, cette carte nous démontre néanmoins que l'équilibre transit-séjour n'est pas atteint. Un travail sur une multiplication des lieux de séjour (ou une officialisation de certains) et leur mise en réseau permettrait de mieux équilibrer le ratio transit-séjour et d'offrir plus de qualité de vie aux utilisateurs/trices.



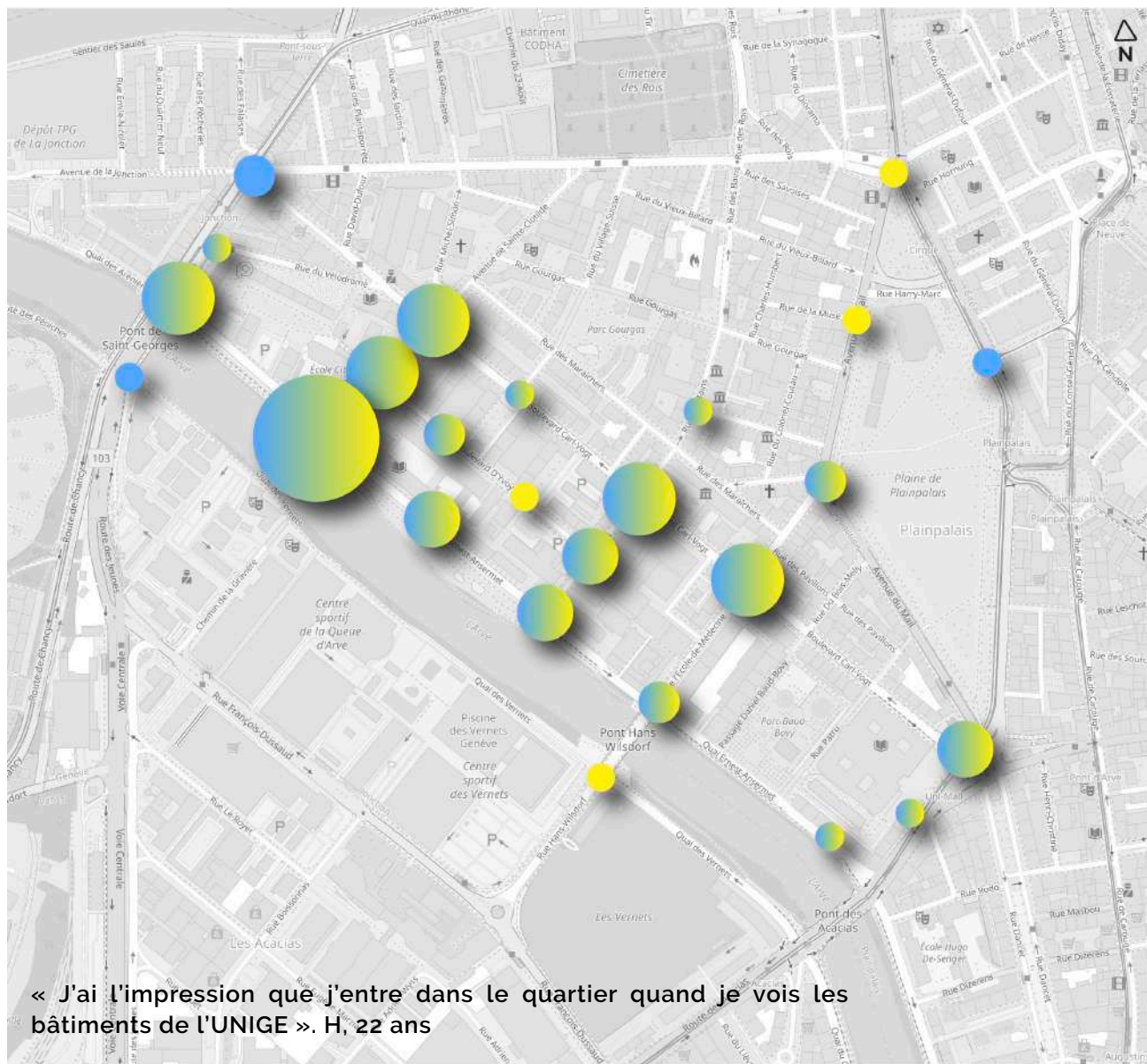
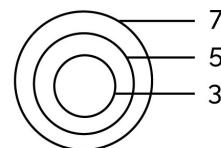


# Portes d'entrée et de sortie

N = 21

Cette carte indique que la majeure partie des portes d'accès au périmètre universitaire sont bifaces. Cela signifie qu'elles se pratiquent à la fois pour entrer ou pour sortir du périmètre. La localisation de ces portes nous indique également quelles sont les limites du périmètre universitaire pour les utilisateurs/trices. Ce périmètre se délimite par Sainte-Clotilde, Ernest-Ansermet, Carl-Vogt et l'École-de-Médecine. Il va parfois plus loin, intégrant Uni-Mail. La porte la plus fréquemment utilisée est l'intersection entre Sainte-Clotilde et Ernest-Ansermet. Il est intéressant de noter que cette porte se situe à la lisière entre le « monde universitaire » et un monde plus urbain avec une vie de quartier importante (école de la Jonction, Vélodrome). Les autres accès se font depuis Carl-Vogt puis via les latérales situées le long de la rue des Bains et de Sainte-Clotilde. En s'éloignant du périmètre universitaire, certaines portes se positionnent soit comme des entrées, soit comme des sorties (intersections monofaces). Si l'avenue du Mail est plutôt considérée comme une sortie, le pont Saint-Georges et l'arrêt Jonction sont plutôt des entrées. Quoi qu'il en soit, l'identification de ces portes est importante au sens où elles indiquent le passage d'un monde à l'autre. L'enjeu est de profiter de ces portes déjà inscrites dans la carte mentale des utilisateurs/trices pour renforcer cet effet de transition (aménagements urbains, dispositifs artistiques, éclairage, signalétique, etc.).

● entrées  
● sorties  
● biface

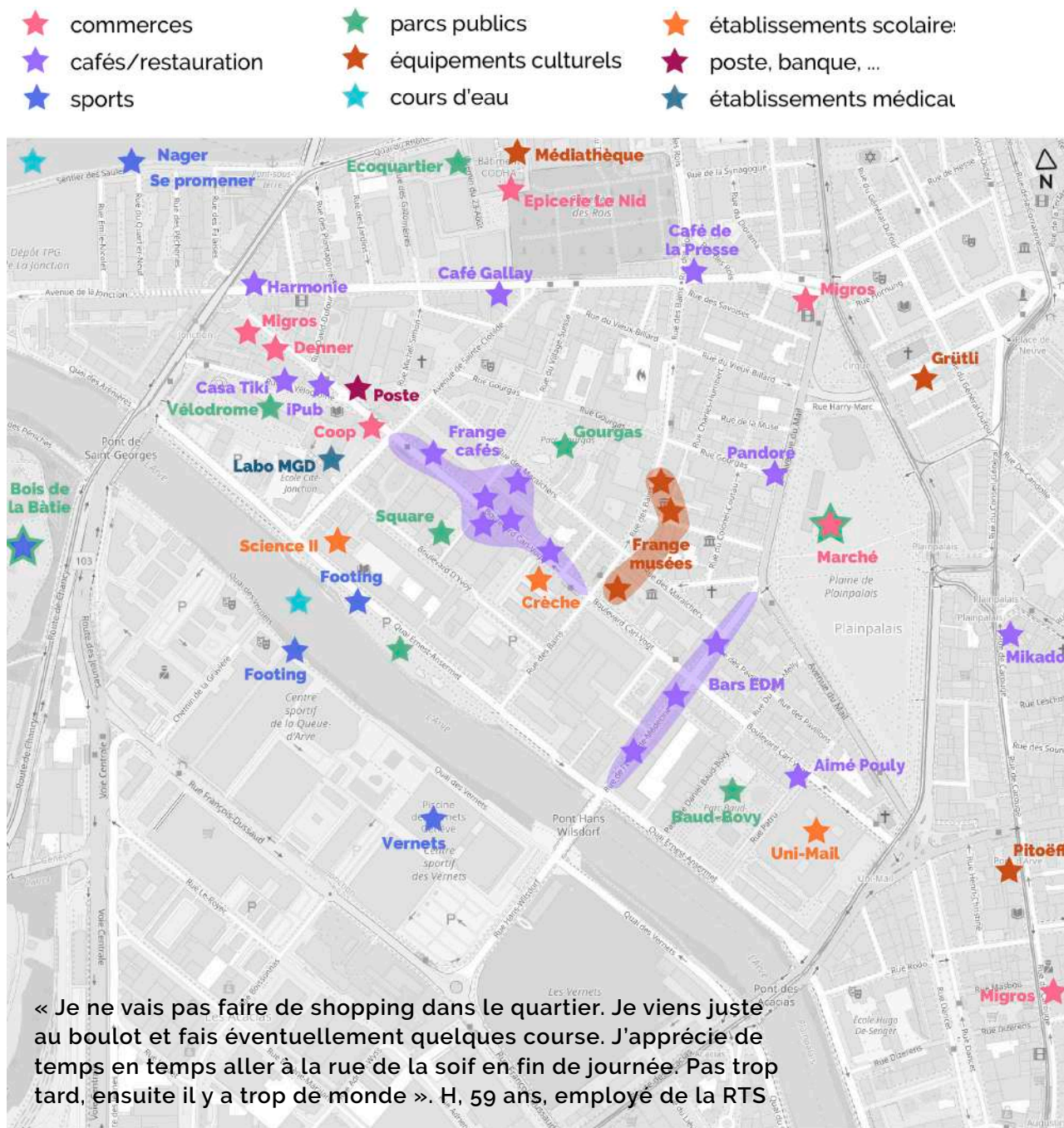




# Attracteurs

N = 22

La carte des attracteurs fait ressortir une diversité moyenne dans les typologies de points d'intérêt situés de part et d'autre du secteur étudié. Des centralités se dessinent avec des concentrations plus importantes d'attracteurs. Le tronçon Carl-Vogt entre Sainte-Clotilde et la rue des Bains ainsi que la rue de l'École-de-Médecine font ressortir un caractère monofonctionnel avec une concentration d'attracteurs dévolus à des cafés et de la restauration uniquement. La zone autour du Vélodrome fait, à l'inverse, ressortir une diversité importante de points d'intérêt, ce qui lui confère une dimension de quartier importante. Une centralité de quartier se dessine aussi côté Écoquartier de la Jonction. Finalement le tronçon de la rue des Bains entre Carl-Vogt et la rue Gourgas est clairement identifié comme une frange dévolue à des équipements culturels (MEG, MAMCO, Centre d'Art Contemporain). Il est intéressant de constater une quasi-absence d'attracteur côté rive gauche de l'Arve (à l'exception d'attracteurs de types sportifs – Centre sportif de la Queue d'Arve, piscine des Vernets, promenade le long de l'Arve). Au sein du périmètre universitaire, les points d'intérêt sont plutôt rares et l'on constate, à l'exception des espaces verts contenus au sein du périmètre, une inexistence de signaux forts venant rythmer le périmètre universitaire et marquer son identité.

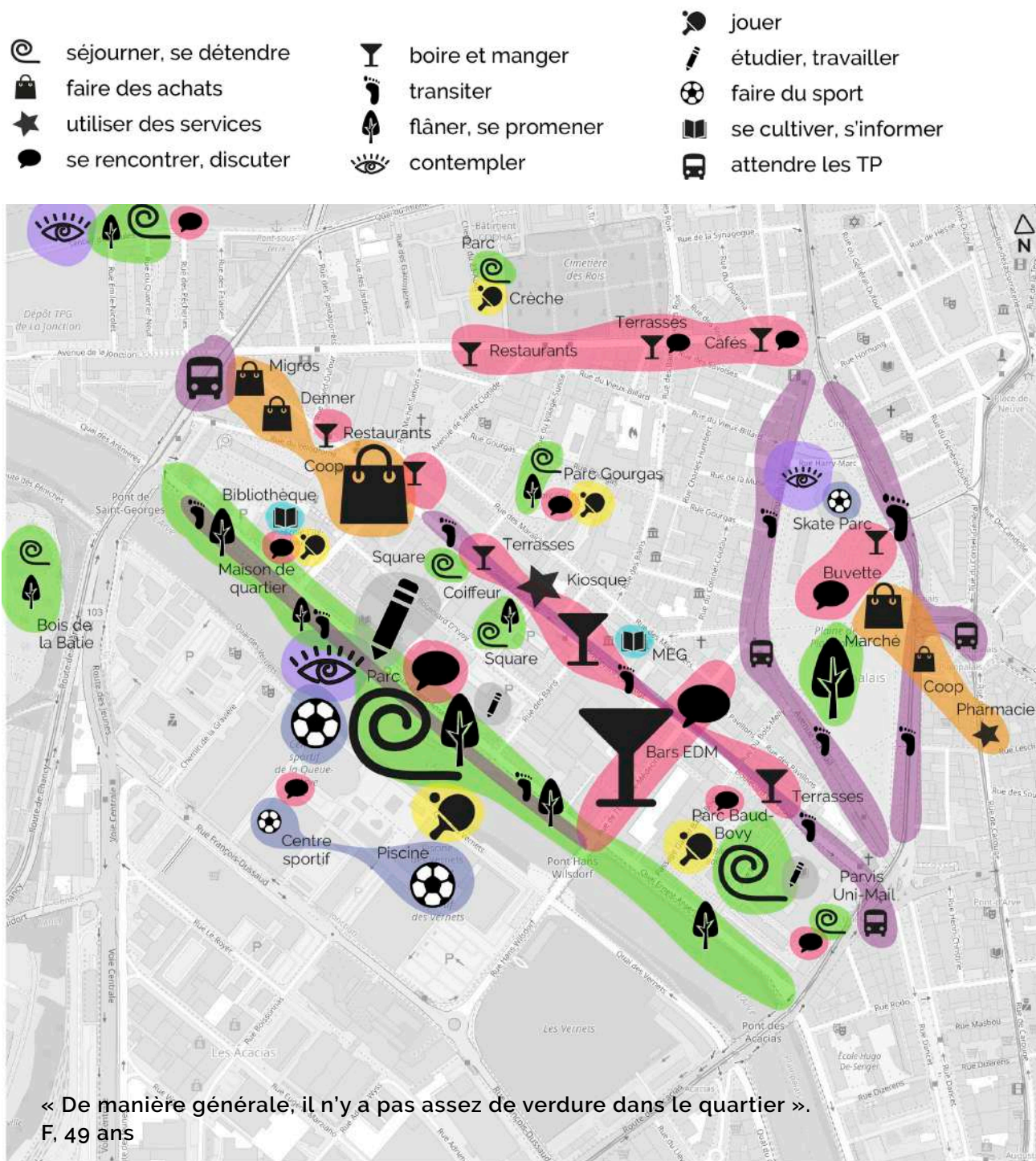




# Typologies d'usage

N = 28

On observe un contraste marqué entre la rive gauche, relativement pauvre en usage, et la rive droite de l'Arve qui concentre une plus grande diversité d'usages. Ces derniers se déploient principalement le long des axes de déplacement. Néanmoins, des ponctuations végétales et de séjour viennent rythmer le périmètre universitaire prenant appui sur les accès latéraux entre les deux grands axes (squares, parc Baud-Bovy). Des «poches» de familles d'usage se dessinent. Le quai Ernest-Ansermet est assimilé à la nature en ville, propice au séjour et à la flânerie. Concernant Carl-Vogt, ses parties sud-est et centrale sont dévolues à du transit, sa partie centrale à des sociabilités et sa partie nord-ouest à du commerce. La rue de l'École-de-Médecine est, quant à elle, assimilée à un lieu de sociabilisation. Il est frappant de constater que les espaces verts et publics (hors axes de circulation) concentrent une plus grande diversité d'usages. Dans ces espaces, d'autres formes d'utilisation apparaissent, comme le jeu, le sport ou encore la contemplation. Des espaces riches en usages et par conséquent fortement inclusifs, qu'il est impératif de préserver, voire de renforcer. On constate finalement l'existence d'une forme de «T» inversé : d'un côté, le quai Ernest-Ansermet et de l'autre, une esquisse de trame verte s'étendant du parc Gourgass au point d'amarrage du parc Ernest-Ansermet en passant par les deux squares. Il serait intéressant du point de vue des continuités vertes et piétonnes d'officialiser ce « T » comme une véritable trame verte structurante.

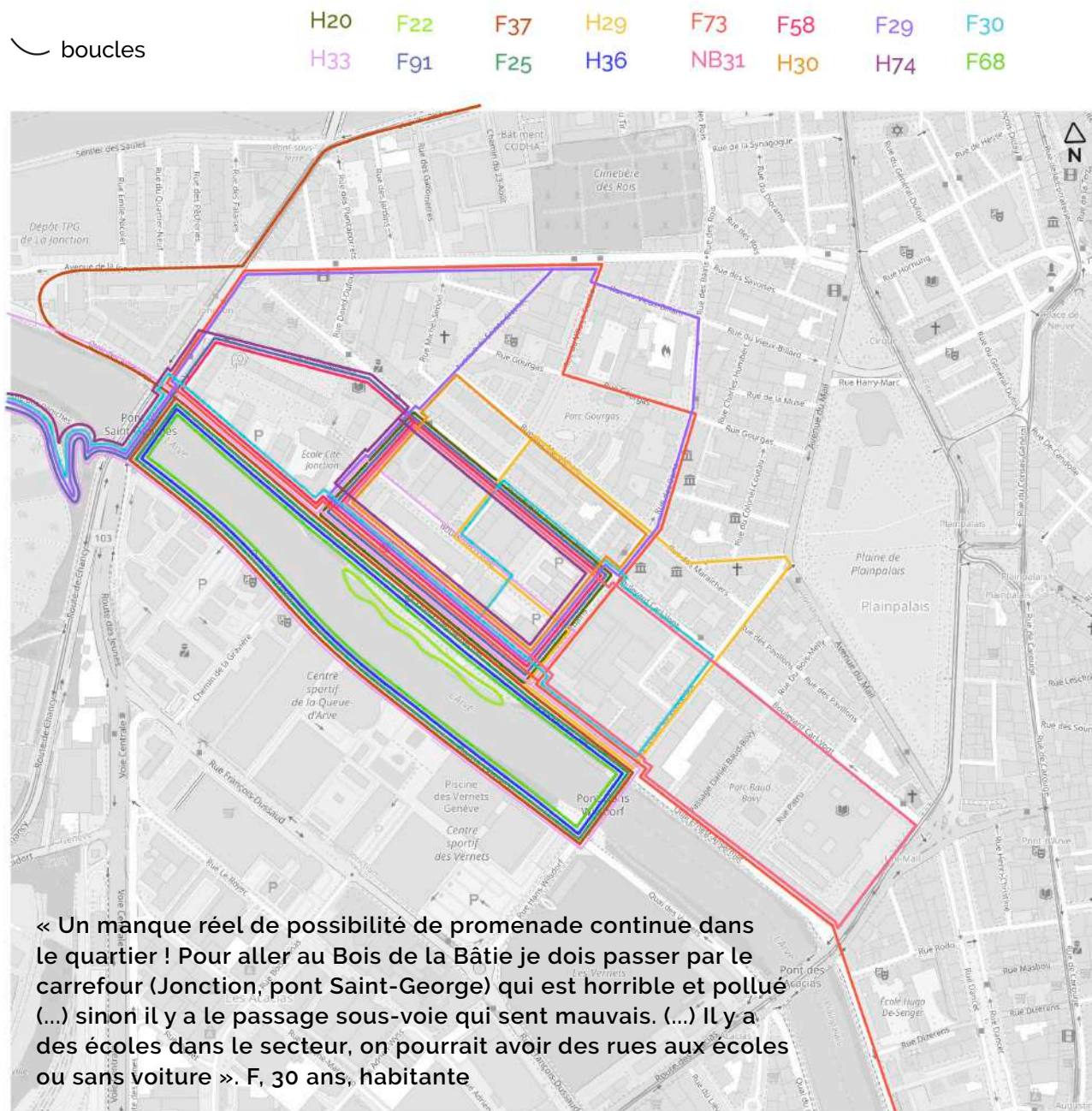




# Boucles de promenade rêvée

N = 16

Cette carte démontre trois grandes tendances. Tout d'abord, un souhait largement partagé d'officialiser la promenade au bord de l'Arve allant du pont de Saint-George au pont Hans-Wilsdorf comme un itinéraire piétonnier et cyclable continu et attractif. La deuxième est d'aménager de façon plus qualitative le pourtour du périmètre associé aux universités (s'étendant principalement entre la rue des Deux-Ponts et la rue des Bains, et allant parfois jusqu'au boulevard du Pont-d'Arve). Les personnes interrogées rêvent d'une multiplication de ponctuations de séjour et une végétalisation plus importante de part et d'autre de ces itinéraires ainsi qu'un apaisement général de ces axes pour les rendre plus accueillants pour les piétons et les cyclistes (cohabitation entre les modes, régime de vitesse, traitement des traversées, etc.). La troisième tendance est plus diffuse. Les boucles de promenade devraient s'étendre plus au nord en prenant appui sur les espaces publics et paysagers (parc Gourgas, Bois de la Bâtie, quai des Arénieres, Plaine de Plainpalais). De manière générale, l'utilisation de nombreuses équivalences cheminatoires (itinéraires différents à l'aller et au retour) met en évidence l'importance de diversifier les ambiances entre les itinéraires parcourus. De plus, la superposition des boucles montre qu'il est nécessaire de bien les connecter par des transversales piétonnes et cyclables permettant de relier ces boucles complémentaires.



# Synthèse


La présence de **poches de verdure / séjour appréciées** au sein du périmètre universitaire. 

« Je passe sur les bords de l'Arve pour aller en cours depuis chez moi... C'est joli et apaisant ».

Une **ambiance globalement appréciée** du secteur. 


« Je viens rarement dans le quartier, mais c'est surtout pour me poser, voir les copains, boire une bière... C'est un quartier sympa ».

« J'aime bien les espaces ouverts. J'aime venir ici et surtout dans le parc au bord de l'Arve ».

L'insertion des **universités dans un contexte urbain** créant des potentialités en termes de mixité. 

« J'aime le fait que le campus soit urbain ».

« J'aime bien ce quartier, malgré le fait que ça s'est beaucoup boboïsé. Ça reste quand même un quartier populaire ».

La **perméabilité des bâtiments universitaires**. 

« L'université est bien desservie, on peut y entrer de tous les côtés ».

« L'université est ouverte, il n'y a pas de barrière spatiale ce qui favorise le transit ».


Un **manque d'attracteurs «à destination»** au sein du périmètre universitaire. 

« Excepté pour le travail, je ne viens pas souvent dans le quartier, je vois pas pourquoi j'irai ».

« Je trouve qu'il n'y a pas de distinctions d'ambiance dans ce que j'identifie comme le bloc universitaire ».

Périmètre universitaire considéré comme une **enclave territoriale**, peu lisible et impénétrable pour les non habitués-es. 

« Pour moi, on n'est ni dans la Jonction, ni dans le quartier de Plainpalais. C'est un peu la zone grise l'UNIGE, l'entre-deux ».

Des **poches de verdure / séjour trop petites ou isolées les unes des autres**. 

« Il faudrait relier tous les espaces verts entre eux pour créer des parcours et les aménager de manière conviviale ».

« Il n'y a pas assez de grands espaces verts aux abords de l'université (Sciences II et III). C'est vert mais sur de petites surfaces ».

Un **manque d'interactions entre les divers utilisateurs/trices** du secteur, un certain cloisonnement des publics. 

« On vit tous ensemble, mais on se snobe ».

« Il faudrait plus d'activités avec d'autres publics du quartier. Il n'y a pas d'interaction entre les personnes... »





les  
fmr

Florence Vuille  
Axelle Valance  
Eileen Kandji

